

Exercices supplémentaires politique monétaire

1)

Selon la théorie quantitative de la monnaie, lequel des événements suivants entraînerait une hausse du niveau des prix ?

- a) La découverte d'un trésor de numéraire des années 1930 dans la grange d'un ami
- b) La décision prise par plusieurs banques de demander le remboursement de 20 % de leurs prêts
- c) Un incendie dévastateur dans les coffres de la Banque de Montréal qui détruit plusieurs millions de dollars de réserves non assurées
- d) a et b feraient augmenter le niveau des prix.
- e) b et c feraient augmenter le niveau des prix.

2)

Le taux d'escompte est le taux d'intérêt

- a) que les banques demandent à leurs meilleurs emprunteurs.
- b) que les banques paient sur les dépôts à terme.
- c) que la Banque du Canada paie sur les réserves détenues par les banques.
- d) que la Banque du Canada demande aux banques à charte pour leur prêter des réserves.
- e) versé pour détenir des bons du Trésor du gouvernement du Canada.

3)

Dans une situation de chômage, une hausse de l'offre de monnaie entraîne une

- a) augmentation du PIB réel et du niveau des prix.
- b) augmentation du PIB réel, mais une diminution du niveau des prix.
- c) augmentation du PIB réel, mais aucune variation du niveau des prix.
- d) augmentation du niveau des prix, mais aucune variation du PIB réel.
- e) diminution du niveau des prix et du PIB réel.

4)

Une politique monétaire expansionniste

- a) provoque une hausse des taux d'intérêt et une baisse du taux de change.
- b) n'a aucun effet sur les taux d'intérêt, mais fait augmenter le taux de change.
- c) n'a aucun effet sur les taux d'intérêt ni sur le taux de change.
- d) provoque une diminution des taux d'intérêt et une augmentation du taux de change.
- e) fait diminuer les taux d'intérêt et le taux de change.

5)

Selon la théorie quantitative de la monnaie, une hausse de la quantité de monnaie engendre une augmentation du niveau des prix

- a) mais n'a aucun effet sur le PIB réel ni sur la vitesse de circulation.
- b) de même qu'une hausse du PIB réel et de la vitesse de circulation.
- c) de même qu'une hausse du PIB réel et une diminution de la vitesse de circulation.
- d) de même qu'une diminution du PIB réel et une augmentation de la vitesse de circulation.
- e) et une diminution de la vitesse de circulation, mais n'a aucun effet sur le PIB réel.

6)

Le multiplicateur monétaire augmentera si le pourcentage des dépôts que les ménages et les entreprises souhaitent détenir sous forme de numéraire

- a) augmente ou si le coefficient de réserve désiré s'élève.
- b) diminue ou si le coefficient de réserve désiré chute.
- c) diminue ou si le coefficient de réserve désiré augmente.
- d) augmente ou si le coefficient de réserve désiré diminue.
- e) Aucune de ces réponses.



7)

Lorsque la Banque du Canada achète des titres du gouvernement sur le marché libre, la courbe d'offre de monnaie réelle se déplace vers la

- a) gauche, et le taux d'intérêt augmente.
- b) gauche, et le taux d'intérêt diminue.
- c) droite, et le taux d'intérêt augmente.
- d) droite, et le taux d'intérêt reste constant à mesure que la courbe de demande de monnaie se déplace également vers la droite.
- e) Aucune de ces réponses.

8)

En général, la Banque du Canada a recours à la politique monétaire pour augmenter les taux d'intérêt afin d'annuler la pression à la baisse exercée sur le taux de change. Expliquez brièvement mais avec précision comment ce processus fonctionne.

9)

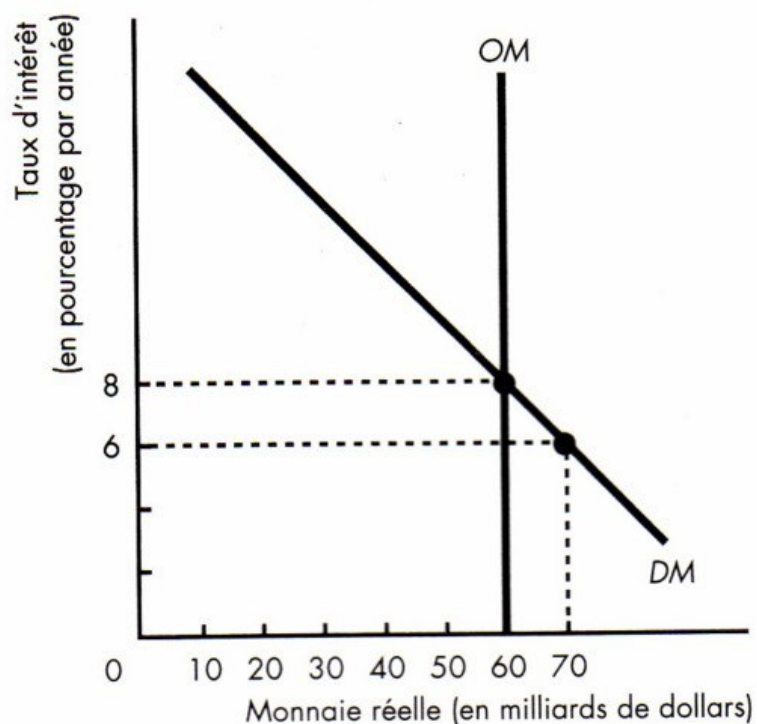
Au départ, le marché monétaire est en situation d'équilibre quand la Banque du Canada augmente l'offre de monnaie. Expliquez l'ajustement que subira le nouveau taux d'intérêt d'équilibre.

10)

La figure 11.1 illustre l'équilibre sur le marché monétaire quand la courbe de demande de monnaie réelle est  $DM$ , et la courbe d'offre de monnaie réelle,  $OM$ .

- a) Supposons que la Banque du Canada désire stimuler la dépense agrégée en réduisant le taux d'intérêt à 6 %. De combien la Banque du Canada doit-elle augmenter l'offre de monnaie nominale si le niveau des prix est de 2 ?

FIGURE 11.1



11)

Parmi les événements suivants, lequel décrit le plus correctement une politique budgétaire expansionniste? La dépense agrégée

- a) augmente, ce qui entraîne une hausse du PIB réel qui provoque une augmentation de la demande de monnaie et une chute du taux d'intérêt. Cette chute fait augmenter davantage le PIB réel.
- b) augmente, ce qui entraîne une hausse du PIB réel qui provoque une augmentation de l'offre de monnaie et une chute du taux d'intérêt. Cette chute fait augmenter davantage le PIB réel.
- c) diminue, ce qui entraîne une hausse du PIB réel qui provoque une augmentation de la demande de monnaie et une chute du taux d'intérêt. Cette chute fait augmenter davantage le PIB réel.
- d) augmente, ce qui entraîne une baisse du PIB réel qui provoque une augmentation de la demande de monnaie et une chute du taux d'intérêt. Cette chute contrebalance partiellement la hausse du PIB réel.
- e) augmente, ce qui entraîne une hausse du PIB réel, qui provoque une augmentation de la demande de monnaie et une augmentation du taux d'intérêt. Cette augmentation contrebalance partiellement la hausse du PIB réel.



12)

Toutes autres choses étant égales, laquelle des séries d'événements suivants modère l'effet de la politique monétaire expansionniste sur la demande agrégée? Les taux d'intérêt

- a) diminuent, le dollar canadien se déprécie, le prix des exportations chute et le prix des importations monte.
- b) augmentent, le dollar canadien s'apprécie, le prix des exportations augmente et le prix des importations diminue.
- c) diminuent, le dollar canadien s'apprécie, le prix des exportations augmente et le prix des importations diminue.
- d) augmentent, le dollar canadien se déprécie, le prix des exportations chute et le prix des importations monte.
- e) diminuent, la demande d'investissement augmente, la dépense agrégée monte, le PIB réel s'accroît et la demande de monnaie réelle augmente.

Si l'on tient compte de la première et de la seconde séries d'effets, une politique budgétaire restrictive a pour effet de faire diminuer le PIB réel,

- a) le taux d'intérêt et l'investissement.
- b) ainsi que le taux d'intérêt et de faire augmenter l'investissement.
- c) de faire augmenter le taux d'intérêt et de réduire l'investissement.
- d) de faire augmenter le taux d'intérêt ainsi que l'investissement.
- e) Aucune de ces réponses.

Si l'on tient compte de la première et de la seconde séries d'effets, une politique monétaire restrictive a pour effet de faire diminuer le PIB réel,

- a) le taux d'intérêt et l'investissement.
- b) ainsi que le taux d'intérêt et de faire augmenter l'investissement.
- c) de faire augmenter le taux d'intérêt et de réduire l'investissement.
- d) de faire augmenter le taux d'intérêt ainsi que l'investissement.
- e) Aucune de ces réponses.

Au départ, une diminution de l'offre de monnaie aura pour effet de provoquer

- a) une hausse de l'investissement et de la dépense agrégée planifiée.
- b) une hausse de l'investissement et une diminution de la dépense agrégée planifiée.
- c) une baisse de l'investissement et une hausse de la dépense agrégée effective.
- d) une baisse de l'investissement ainsi que de la dépense agrégée planifiée.
- e) une hausse de l'investissement ainsi que de la dépense agrégée effective.

13)



14)

Une hausse de l'offre de monnaie fait généralement augmenter le PIB réel. Cela entraîne un déplacement de la courbe de demande de monnaie réelle

- a) vers la gauche, et le taux d'intérêt chute.
- b) vers la gauche, et le taux d'intérêt monte.
- c) vers la droite, et le taux d'intérêt chute.
- d) vers la droite, et le taux d'intérêt monte.
- e) vers la droite, et l'offre de monnaie augmente.

15)

Quel sera l'effet d'une réduction des impôts et des taxes?

- a) Elle fera augmenter la dépense agrégée planifiée en entraînant une hausse du revenu disponible.
- b) Elle fera augmenter la dépense agrégée planifiée en provoquant une chute du taux d'intérêt.
- c) Elle fera diminuer la dépense agrégée planifiée en entraînant une baisse du revenu disponible.
- d) Elle fera diminuer la dépense agrégée planifiée en entraînant une hausse du taux d'intérêt.
- e) Elle fera augmenter la dépense agrégée planifiée en entraînant une hausse des investissements.

16)

On peut augmenter la demande agrégée en accroissant l'offre de monnaie (politique monétaire expansionniste) ou en augmentant les dépenses publiques en biens et services (politique budgétaire expansionniste). Lequel des énoncés suivants est vrai ?

- a) La politique monétaire fait monter le taux d'intérêt alors que la politique budgétaire le fait chuter. Les dépenses de consommation augmentent dans les deux cas.
- b) La politique monétaire fait chuter le taux d'intérêt alors que la politique budgétaire le fait monter. Les dépenses de consommation augmentent dans les deux cas.
- c) La politique monétaire fait augmenter les dépenses de consommation alors que la politique budgétaire les fait chuter. Le taux d'intérêt augmente dans les deux cas.
- d) La politique monétaire fait augmenter les dépenses de consommation alors que la politique budgétaire les fait chuter. Le taux d'intérêt diminue dans les deux cas.
- e) La politique monétaire et la politique budgétaire font chuter les dépenses de consommation. Le taux d'intérêt augmente dans les deux cas.

17)

Une variation des taux d'intérêt influe sur la demande agrégée par une des variations suivantes. Laquelle?

- a) Un déplacement de la courbe de demande d'investissement et un mouvement le long de la courbe de dépense agrégée
- b) Un déplacement de la courbe de demande de monnaie réelle ainsi que de la courbe de demande d'investissement
- c) Un déplacement de la courbe de demande d'investissement et de la fonction de dépense agrégée
- d) Des mouvements le long des courbes de demande d'investissement et de dépense agrégée
- e) Un mouvement le long de la courbe de demande d'investissement et un déplacement de la courbe de dépense agrégée



18)

Une variation des taux d'intérêt influe sur la demande agrégée par une des variations suivantes. Laquelle?

- a) Un déplacement de la courbe de demande d'investissement et un mouvement le long de la courbe de dépense agrégée
- b) Un déplacement de la courbe de demande de monnaie réelle ainsi que de la courbe de demande d'investissement
- c) Un déplacement de la courbe de demande d'investissement et de la fonction de dépense agrégée
- d) Des mouvements le long des courbes de demande d'investissement et de dépense agrégée
- e) Un mouvement le long de la courbe de demande d'investissement et un déplacement de la courbe de dépense agrégée

19)

La figure 12.2 illustre une économie. La courbe  $DM_0$  correspond à un PIB réel de 400 milliards de dollars, la courbe  $DM_1$  à un PIB réel de 500 milliards de dollars et la courbe  $DM_2$  à un PIB réel de 600 milliards de dollars.

a) Quelles sont les valeurs d'équilibre du PIB réel, du taux d'intérêt et des investissements ?

20)

Observez de nouveau l'économie illustrée à la figure 12.2. Supposons que la Banque du Canada fasse passer l'offre de monnaie réelle de 300 à 400 milliards de dollars.

- a) Quel est l'effet immédiat de cette hausse sur le taux d'intérêt ?  
 b) Quel est l'effet de ce changement sur les investissements ?

FIGURE 12.2

